

LA PUISSANCE DES PREMIERS CHRÉTIENS

La force et l'autorité des apôtres résidaient dans la prédication courageuse de la Parole de Dieu qui, certes, suscitait des remous et des bouleversements, mais qui était confirmée par des prodiges et des miracles extraordinaires.

**Évangéliste
Samuel Hatzakortzian**

Nous sommes toujours émerveillés lorsque nous lisons les Actes des apôtres. À chaque page nous découvrons une vie, une puissance qui nous étonne et que nous désirons ardemment retrouver aujourd'hui. Le baptême dans le Saint-Esprit, ce revêtement de puissance dont parlait Jésus, n'était pas, pour eux, une arrivée, mais un départ vers une vie d'obéissance, de persévérance, de combats et de victoires. Trop de chrétiens considèrent aujourd'hui l'expérience du baptême dans le Saint-Esprit comme une arrivée, et non comme un départ, raison pour laquelle ils n'arrivent pas à expérimenter la puissance spirituelle des premiers chrétiens.

Mais les chrétiens de nos jours ont plus que jamais besoin de connaître les conditions pour manifester la puissance du Saint-Esprit. Pour être le canal de cette puissance, les premiers chrétiens remplissaient trois conditions essentielles.

1. ILS PRÊCHAIENT LA PAROLE DE DIEU

« Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient **la Parole de Dieu** avec assurance » (Actes 4 : 31).

Pour bâtir l'Église, il faut un fondement solide, qui ne peut être - qui en douterait ?

- que la vivante Parole de Dieu. Déjà pour les tout premiers chrétiens, il nous est dit (Actes 2:42) qu'ils persévéraient dans l'enseignement des Apôtres ; c'était pour eux le point n° 1.

La première mission du Saint-Esprit est donc de confirmer la prédication de la Parole de Dieu, et non des traditions religieuses ou des discours de la sagesse humaine. Plus nous prêchons simplement cette Parole de Dieu, sans compromis, plus cette Parole sera accompagnée de conversions réelles, de vies transformées, de guérisons et de délivrances.



Toute action authentique du Saint-Esprit est toujours en harmonie avec la Parole de Dieu. Les apôtres savaient cela ; c'est pourquoi, ils annonçaient la Parole de Dieu partout où ils allaient, avec beaucoup de courage, malgré les oppositions. La prédication de l'apôtre Pierre, le jour de la

Pentecôte, est remplie de la Parole de Dieu. C'est pourquoi il y avait une telle puissance de conviction et de libération

dans son message. Et le message des autres apôtres, tout au long du livre des Actes, c'était toujours et encore la Parole de Dieu.

Le jour de la Pentecôte, les auditeurs acceptèrent la **Parole** et furent baptisés. Et lorsque l'ange délivra les apôtres de la prison, il leur dit « Annoncez au peuple toutes les **paroles de cette vie**. » C'est pourquoi les apôtres se déchargèrent de certaines responsabilités pour pouvoir s'appliquer à la prière et au ministère de la **Parole**. C'est aussi grâce à la **Parole**, qui se répandait, que le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem. Puis tous ceux qui avaient été dispersés à cause de la persécution contre l'église de Jérusalem allaient de lieu en lieu annonçant la bonne nouvelle de la Parole.

Les apôtres qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la **Parole de Dieu** y envoyèrent Pierre et Jean. Chez Corneille, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la **Parole**. Ceux de Bérée reçurent la **Parole** avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. Paul demeura un an et six mois à Corinthe, enseignant parmi les Corinthiens la **Parole de Dieu**.

Tel était donc le message des apôtres « la Parole, la Parole, la Parole. »

Plus nous serons fidèles à la **Parole**, plus nous serons des canaux de la puissance de Dieu. La force et l'autorité des apôtres résidaient dans la prédication courageuse de la **Parole de Dieu** qui, certes, suscitait des remous et des bouleversements, mais qui était confirmée par des prodiges et des miracles extraordinaires. Des multitudes venaient à la repentance et à la foi totale au Christ ressuscité en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai (1 Thess. 1:9).

2. ILS PERSÉVÉRAIENT DANS LA PRIÈRE

« Tous d'un commun accord persévéraient dans la **prière** » (actes 1 : 14). « Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la **prière**, et au ministère de la Parole » (Actes 6 : 4).

Mais comment bâtir sur le fondement de la Parole sans le secours d'En-Haut ? Il serait vain de vouloir chercher le contact avec le prochain, si nous n'avions pas à lui transmettre la puissance du Saint-Esprit qui nous vient seulement du trône de Dieu. D'où la nécessité absolue de la prière. Sans contact vertical, pas de contact horizontal.

La prière était la première de toutes les activités des apôtres. C'était là la source de leur puissance. Plus ils avaient du travail, plus ils priaient, afin que ce travail se fasse non par leurs propres forces ou leur propre sagesse, mais par la puissance du Saint-Esprit. Ils étaient convaincus que sans l'aide du Seigneur, ils ne pouvaient absolument rien faire.

La prière est le travail spirituel du chrétien le plus difficile, et en même temps le plus glorieux. L'ennemi fera tout pour nous arrêter, ou nous décourager dans notre vie de prière, car il sait qu'un homme sans prière est un homme sans puissance.

Le missionnaire J.R. Gschwend, qui a exercé un ministère béni en Afrique du Sud pendant des années, nous raconte l'expérience douloureuse d'un prédicateur privé de sa vie de prière : un jour, Dieu lui mit à cœur de rendre visite à un prédicateur de l'évangile, rétrograde, qu'il avait connu autrefois comme l'un des instruments de Dieu les plus bénis. Des signes et même des prodiges avaient accompagné son ministère. Il n'était pas, à proprement parler, tombé dans le péché, mais il semblait être devenu tout à fait inutile au service de Dieu, et personne ne pouvait l'aider. Il essaya d'abord d'excuser sa stérilité par la faute des autres, mais le

missionnaire lui proposa de s'agenouiller avec lui pour s'entretenir de la chose avec Dieu.

A peine furent-ils à genoux, que Dieu montra au missionnaire, en vision, une grande et magnifique cigogne aux longues ailes. Mais une main apparut et commença à raccourcir les ailes de la cigogne et à couper les plumes de son cou avec de grands ciseaux, afin de lui donner un air moderne et élégant. Non loin de là se trouvait une autre cigogne qui, ouvrant soudain ses ailes, se mit bientôt à planer haut dans les airs, en cercles majestueux. Voulant suivre son exemple, la première cigogne essaya aussi de voler de ses ailes raccourcies, mais elle ne réussit, avec peine, qu'à s'élever de quelques mètres au-dessus du sol, pour y retomber ensuite comme un sac. Deux fois encore, elle renouvela son effort, jusqu'à ce que, sanglante et épuisée, elle resta couchée sur le terrain.

Le missionnaire ne put saisir d'abord le rapport entre cette vision et son entretien avec le prédicateur, jusqu'au moment où, apercevant deux bras étendus, ressemblant à deux ailes, il vit Moïse tenant ses deux mains élevées pour la prière, au sommet de la colline, pendant que Josué combattait les Amalécites, et qu'Israël remportait la victoire.

Il comprit aussitôt que les ailes représentent la vie de prière et raconta au prédicateur ce qu'il avait vu. Celui-ci se mit aussitôt à pleurer et dit : « maintenant je sais où cela manque. Ce n'est pas la faute de tel frère ou de telle mission, mais la mienne. J'ai permis au diable de raccourcir mes ailes de prière. Depuis ma conversion, Dieu m'avait mis à cœur de réserver chaque jour, de bon matin, un certain temps à la prière, et d'entretenir la communion avec Lui. Aussi longtemps que j'avais obéi, Dieu avait béni mon ministère, et je pouvais fuir facilement les tentations. Avec le temps, mes occupations m'accaparèrent à tel point que je succombai à la tentation de raccourcir le moment de prière, jusqu'à ce que, finalement, il

n'en resta presque plus rien. Alors se présentèrent d'autres tentations qui eurent tôt fait de me vaincre, parce que j'étais sans aide.»

Dieu soit loué, les ailes rognées peuvent repousser. Ainsi les ailes de prière de ce prédicateur repoussèrent, comme les cheveux de Samson, faisant revenir en lui la force de Dieu. Ne permettons en aucun cas à l'ennemi de couper nos ailes de prière.

3. ILS GLORIFIAIENT JÉSUS

Quand le consolateur sera venu, L'esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera » (Jean 16 13-14).

Les premiers chrétiens n'avaient qu'une passion : glorifier Jésus partout où ils allaient. Voilà pourquoi la puissance de Dieu agissait librement dans leur vie. N'oublions jamais que le Saint-Esprit nous est donné pour glorifier Jésus, et personne d'autre, sur cette terre. Plus nous donnerons la gloire au Seigneur, plus nous serons remplis de sa puissance.

Lorsque Jésus eut terminé son ministère terrestre et qu'Il retourna vers son Père, Il envoya le Saint-Esprit comme son représentant dans l'Église.

Le Saint-Esprit, venant comme le représentant de la deuxième personne de la trinité, de Jésus, Fils de Dieu, ne cherche donc jamais sa propre gloire. Tout son ministère ici-bas, et dans l'église, a toujours comme objectif principal d'élever, de glorifier celui qu'il représente, c'est-à-dire le Christ, et Lui seul. Nous pourrions ainsi discerner si quelque chose est inspiré du Saint-Esprit en appliquant ce simple test : « Christ est-il glorifié ? » Si la réponse à cette question est un « oui »

sans compromis, nous serons certains que nous nous trouvons en face d'une réelle manifestation du Saint-Esprit. Si, par contre, une église ou une doctrine ravit à Christ la gloire qui lui revient,



ou remplace Christ par une autre personne, nous pouvons être sûrs que cet enseignement ne vient pas du Saint-Esprit. Dans beaucoup de vies, la gloire est donnée à d'autres personnes qu'à Christ ; mais la Parole de Dieu est catégorique Dieu ne donnera jamais Sa gloire à un homme. Si nous veillons minutieusement à cela, la puissance du Saint-Esprit coulera comme un fleuve au travers de nos vies.

Reprenons : comme les premiers chrétiens, nous pouvons expérimenter la puissance de Dieu ou remplir un ministère plus efficace en glorifiant davantage le Seigneur Jésus dans nos vies, en prêchant fidèlement et courageusement la Parole de Dieu, et en persévérant dans la prière pour nous élever au-dessus des tentations de ce monde. Nous pourrons ainsi résister efficacement aux attaques du malin et amener à la délivrance une multitude de captifs. Alléluia !

